

Fédération romande des socialistes chrétiens

www.frsc.ch

Service de presse

J.-F. Martin, Saules 9, 1800 Vevey (privé: 021 944 56 71; prof. 021 557 42 37)
redaction@frsc.ch

Vevey, le 6 février 2012

Socialistes chrétiens romands réunis à Yverdon, samedi 4 février 2012

Palestine et Israël: Pensons l'impensable !

Réunis à Lausanne le 4 février dernier, les socialistes chrétiens romands avaient invité Mme Micheline Calmy-Rey, ancienne présidente de la Confédération et cheffe du Département fédéral des affaires étrangères, pour évoquer les chances de la paix entre Palestiniens et Israéliens.

Convaincue de l'utilité des bons offices que la Suisse peut offrir, pas seulement au Moyen-Orient, Mme Calmy-Rey a présenté un tableau très complet de la situation, mettant en évidence les conséquences désastreuses, pour les deux peuples et pour le reste du monde, des tensions qui perdurent. Le dialogue est la seule solution dans la recherche de la paix, qui demande des visionnaires et du courage. Alors que le président des USA est en campagne électorale et que tant les Palestiniens que les Israéliens sont divisés, la volonté politique de faire le premier pas dans des concessions manque cruellement.

Avec l'Initiative de Genève, la Suisse a fait son devoir (Mme Clinton l'a d'ailleurs reconnu devant notre ancienne présidente) en offrant un espace de dialogue qui inspire confiance, en cataloguant les points à négocier et en ouvrant la porte à des compromis. Le «printemps arabe» de 2011 a démontré que l'impensable est possible. Pourquoi pas la paix entre Palestiniens et Israéliens ?

M. Michel Nseir, coordinateur des programmes du Moyen-Orient au COE, s'est attaché à présenter la situation des chrétiens dans cette région: les nombreuses Eglises, très minoritaires, sont de plus en plus en difficulté, notamment dans les territoires palestiniens où l'islam est de plus en plus militant. Les chrétiens doivent donc retrouver leur place dans ce contexte difficile, et contribuer à promouvoir la justice et la paix. Ils ont notamment à inciter leurs coreligionnaires à ne pas se contenter de visiter les lieux saints, mais à chercher le contact avec la population pour mieux comprendre sa situation. Il s'agit aussi de contribuer à contester les tentatives théologiques de justifier la colonisation accrue au nom du «Grand Israël».

M. Théo Buss, théologien chaux-de-Fonnier, de retour d'un séjour en Palestine en tant qu'observateur des droits humains, a rappelé les circonstances historiques de la création de l'Etat israélien qui a fait fi de la présence des autochtones, dans une logique colonialiste héritée du XIXe siècle. Il a fermement réfuté qu'Israël soit la victime dans ce conflit et dénoncé les brimades infligées aux Palestiniens.

En ouverture de journée, M. Georges Nydegger, président sortant des socialistes chrétiens romands, avait proposé une méditation basée sur la parabole du Bon Samaritain. Deux peuples aux relations conflictuelles, une situation de violence entre Jérusalem et Jéricho, un blessé au bord de la route, un homme de bonne volonté capable de passer par-dessus la haine: c'est possible ! Et pas seulement

dans la parabole: on peut se rappeler de la paix franco-allemande ou de la fin de l'apartheid en Afrique du Sud !

Un nouveau président pour la Fédération romande des socialistes chrétiens.

En fin de journée, l'Assemblée générale de la FRSC, a désigné un nouveau président en la personne de M. Vincent Léchaire, éducateur spécialisé, membre du parti socialiste lausannois et du conseil régional lausannois de l'Eglise évangélique réformée. Il remplace M. Georges Nydegger, de Cologny (GE), qui avait assuré un intérim de deux ans à la tête du comité romand.

JFM